



HAL
open science

Les bassins à salaisons de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques) : un témoignage de l'influence romaine en Pays Basque septentrional

Brice Ephrem

► **To cite this version:**

Brice Ephrem. Les bassins à salaisons de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques): un témoignage de l'influence romaine en Pays Basque septentrional. Marie-Yvane Daire, Catherine Dupont, Anna Baudry, Cyrille Billard, Jean-Marc Large, Laurent Lespez, Eric Normand, Chris Scarre. Anciens peuplements littoraux et relations homme/milieu sur les côtes de l'Europe atlantique / Ancient maritime communities and the relationship between people and environment along the European Atlantic coasts, pp.469-474, 2013, BAR International Series 2570. hal-01537267

HAL Id: hal-01537267

<https://hal.science/hal-01537267>

Submitted on 12 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anciens peuplements littoraux et
relations Homme/Milieu sur les côtes
de l'Europe atlantique

Ancient Maritime Communities and
the Relationship between People and
Environment along the European
Atlantic Coasts

Sous la direction de / Edited by

Marie-Yvane Daire, Catherine Dupont,
Anna Baudry, Cyrille Billard, Jean-Marc Large,
Laurent Lespez, Eric Normand and Chris Scarre

Avec la collaboration de / With the collaboration of

Francis Bertin, Chloé Martin et Kate Sharpe

BAR International Series 2570
2013

Published by

Archaeopress
Publishers of British Archaeological Reports
Gordon House
276 Banbury Road
Oxford OX2 7ED
England
bar@archaeopress.com
www.archaeopress.com

BAR S2570

Anciens peuplements littoraux et relations Homme/Milieu sur les côtes de l'Europe Atlantique / Ancient Maritime Communities and the Relationship between People and Environment along the European Atlantic Coasts

© Archaeopress and the individual authors 2013

ISBN 978 1 4073 1191 3

pour citer ce volume / how to cite:

Daire M.Y., Dupont C., Baudry A., Billard C., Large J.M., Lespez L., Normand E., Scarre C. (dir.), 2013. Ancient Maritime Communities and the Relationship between People and Environment along the European Atlantic Coasts / Anciens peuplements littoraux et relations Homme/Milieu sur les côtes de l'Europe atlantique. Proceedings of the HOMER 2011 Conference, Vannes (France), 28/09-1/10/2011. British Archaeological Reports, International Series 2570, Oxford: Archaeopress.

Printed in England by Information Press, Oxford

All BAR titles are available from:

Hadrian Books Ltd
122 Banbury Road
Oxford
OX2 7BP
England
www.hadrianbooks.co.uk

The current BAR catalogue with details of all titles in print, prices and means of payment is available free from Hadrian Books or may be downloaded from www.archaeopress.com

LES BASSINS À SALAISONS DE GUÉTHARY (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES) : UN TÉMOIGNAGE DE L'INFLUENCE ROMAINE EN PAYS BASQUE SEPTENTRIONAL.

Brice EPHREM,

Institut Ausonius UMR5607 CNRS, Maison de l'Archéologie, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 8, Esplanade des Antilles, 33607 PESSAC Cedex, France, email : ephrembrice@yahoo.fr

INTRODUCTION

Le site archéologique de Guéthary, localisé en Aquitaine (Figure 1), se situe à hauteur de falaises à environ 25m

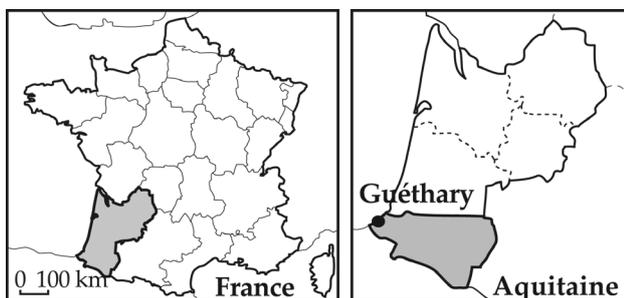


Figure 1. Situation du site de Guéthary en France (DAO M. Coutureau - Institut National des Recherches Archéologiques Préventives).

NGF (Nivellement Général de la France), hors d'atteinte des flots de l'océan Atlantique et à proximité immédiate de la voie ferrée (Figure 2). Les premières interventions, menées par J. L. Tobie (1984) et M. Chansac, ont permis de reconnaître un site de production de sauces et/ou de salaisons de poisson. Mais ils se limitèrent à une observation des structures et à la récolte du matériel archéologique hors-stratigraphie, exhumé des comblements des bassins 4 et 6 (Figure 3). En 1988, la mise au jour fortuite de l'inscription funéraire de trois affranchis entraîne un engouement médiatique éphémère. La publication de cette découverte dès l'année suivante (Tobie et Chansac 1989) scelle les interventions archéologiques pour une vingtaine d'années. Suite à un nouvel intérêt suscité par l'article de R. Étienne (2006), la reprise d'une fouille programmée dès l'été 2009 a été décidée, à la demande du SRA (Service Régional d'Archéologie) d'Aquitaine et de la mairie de Guéthary (Ephrem 2010).

Cette intervention a permis de mettre en évidence les seuls bassins à salaisons connus sur tout le pourtour du littoral de l'Aquitaine romaine, de la Loire aux Pyrénées. L'établissement de Guéthary cumule également des spécificités architecturales et chronologiques auxquelles s'ajoute la découverte d'une épitaphe. Dans quelle mesure ces particularités peuvent témoigner d'une influence romaine en Pays Basque septentrional ?

UNE TECHNIQUE DE CONSTRUCTION SINGULIÈRE

Fortement arasés, les vestiges présentent un plan incomplet (Figure 3) et n'ont pas permis de mettre en



Figure 2. Vue du site de Guéthary depuis le nord-est (Cliché B. Ephrem).

évidence des niveaux de circulation antiques. Néanmoins, la maçonnerie présente une mise en œuvre inédite pour ce type d'installations à vocation productive.

Elle est composée d'un blocage, un *opus caementicum*, homogène pour l'ensemble de la structure en plan comme en élévation, c'est-à-dire qu'il a été disposé en une seule pièce sur tout son périmètre. Cette homogénéité, visible par l'absence de jonctions entre chaque mur (Figure 3), a été corroborée par des analyses pétroarchéologiques menées par A. Coutelas (2010). Dans la mesure où les parois extérieures étaient en contact direct avec le sédiment, on en a déduit que le mélange a été maintenu par la berme d'un creusement effectué dans de l'argile jaune (Figure 4), caractéristique de la géologie locale. À l'intérieur de la structure, un coffrage avec poteaux extérieurs a été disposé sur toute la hauteur des parois

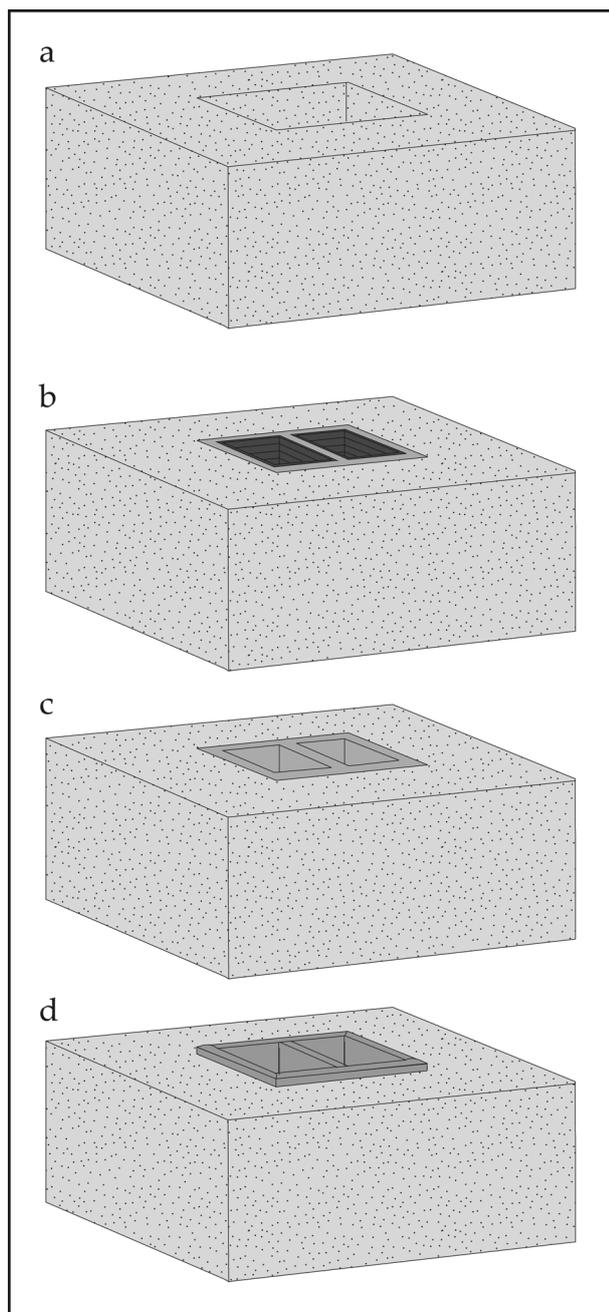


Figure 4. Vues axonométriques des différentes étapes de construction (légende : a. creusement de l'argile jaune ; b. mise en place du coffrage intérieur et du blocage ; c. dépose du coffrage ; d. applications des revêtements) (DAO B. Ephrem).

les ateliers armoricains. Son abandon dès le milieu du 1er siècle ap. J.-C. est aussi une particularité de ce site archéologique.

QUELLE(S) PRODUCTION(S) À GUÉTHARY ?

Afin de mettre au jour un possible résidu de la dernière production, les deux dernières couches du bassin 8 ont été prélevées de manière exhaustive puis tamisées à des mailles fines (deux, un millimètre et 500 microns). L'étude archéo-ichtyologique, menée par nos soins, n'a pas permis de mettre en évidence un résidu de sauce ou salaison. Les

ossements présentent une conservation médiocre (29 restes déterminés spécifiquement pour 2771 tamisés) et semblent appartenir à des rejets de consommation indifférenciés (Figure 5). Pour cette raison, il ne nous semble pas utile de fournir la liste des taxons identifiés qui n'ont pas de lien avec une utilisation du bassin. De plus, leur faiblesse quantitative ne permet pas de disposer d'une vision représentative de la consommation sur place. Pourtant, le fond du bassin avait une coloration noirâtre. Cette teinte sombre peut correspondre à un résidu organique de nature indéterminée, qui aurait stagné au fond avant le comblement. Mais cette hypothèse ne peut être confirmée

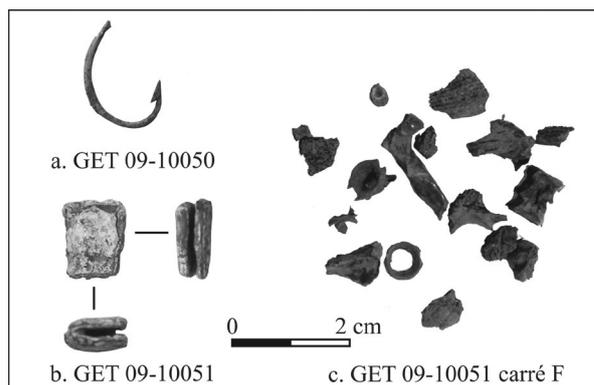


Figure 5. Instruments de pêche (a-b) et restes d'ichthyofaune (c) mis au jour dans le comblement du bassin 8 (Cliché B. Ephrem).

en l'absence de restes osseux. Toutefois, il est possible de mettre en avant la disponibilité des différentes matières premières. Les poissons transformés le plus souvent en sauces ou salaisons de poisson, les thons, les maquereaux, les sardines, les anchois et les petits sparidés (Étienne et Mayet 2002, 27-29 ; Sternberg 2007), sont des espèces communément pêchées à Guéthary (Collectif 2007). Des instruments de pêche ont d'ailleurs été mis au jour (Figure 5). Le sel, autre matière indispensable, était disponible à proximité, notamment à Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques) (Réchin et Saule 1993). Enfin, la découverte d'une vertèbre dorsale de cétacé à fanons du sous-ordre des Mysticètes, identifiée par M. Macé, rentre en résonance avec d'autres inventions de ce type effectuées sur des sites de transformation (Bernal Casasola et Monclova Bohórquez 2011). À notre avis, la présence de cet ossement isolé ne permet pas d'envisager une quelconque exploitation de mammifère marin. Il est fort probable que cet élément ait été récupéré suite à un échouage, type d'événement très souvent décrit aux 19ème et 20ème siècles ap. J.-C. dans cette région.

La question des contenants reste posée, car aucune production locale d'amphores n'a été observée. Néanmoins, la position géographique du site permettait vraisemblablement une diffusion de la production, soit par l'océan, soit par voies terrestres ou fluviales vers l'intérieur des terres.

LA MAIN D'ŒUVRE À TRAVERS L'ÉTUDE DE L'ÉPITAPHE

L'inscription funéraire a été mise au jour dans un angle du bassin 8 à environ dix centimètres du fond. Elle met en

lumière trois affranchis, et leur ancien maître, C. Iulius Leo (Figure 6). Cette découverte présente un intérêt considérable pour trois raisons : les témoignages épigraphiques sont rares dans le Pays Basque septentrional. De plus, la catégorie juridique des affranchis est peu représentée dans l'épigraphie pyrénéenne. Enfin, il est exceptionnel de disposer d'informations sur les personnes s'employant à la production de sauces et salaisons de poisson.

La mise en place d'une telle production a nécessité un savoir-faire d'origine romaine. La construction de grands bassins maçonnés en *opus caementicum* abonde en ce sens. Les trois affranchis pouvaient apporter avec eux les connaissances nécessaires à la bonne mise en œuvre de cette activité. En revanche, l'apport en matières premières a dû s'opérer avec le concours de main-d'œuvre locale, des pêcheurs, qui connaissaient la côte rocheuse basque et ses richesses (Ephrem 2005, 405). De la même manière, la préparation des poissons, la macération et le conditionnement nécessitaient des ouvriers.

Il n'est pas exclu que l'ancien maître des affranchis, C. Iulius Leo, soit le propriétaire de l'atelier (Étienne 2006, 80). Citoyen sans doute d'origine gauloise, il pouvait être natif d'Aquitaine ou d'une autre province. En Armorique, C. Varenius Varus provenait vraisemblablement de Narbonnaise afin de développer une activité en baie de Douarnenez (Éveillard 2008, 397). Le *nomen* Iulius concorde avec la chronologie du site, car, il a été largement diffusé en Gaule dans la première moitié du 1er siècle ap. J.-C. (Étienne 2006, 79).

Les affranchis, qui formaient une même famille (deux frères et l'épouse de l'un d'eux), étaient certainement les gérants. L'intervention de leur patron dans leur formation est plausible. Leo aurait pu assumer des responsabilités au sein d'ateliers à salaisons, statut qui nécessitait de disposer de main d'œuvre servile. Cette famille a pu être formée à Guéthary ou sur un autre site établi dans sa province d'origine. La présence de cette épitaphe illustre leur volonté de finir leur vie en Aquitaine. La plaque en marbre, dont l'arrière n'était pas travaillé, devait être prévue pour faire partie d'un monument important tel un mausolée (Étienne 2006, 79). Ceci renvoie au statut des affranchis qui devaient appartenir à une élite sur le plan économique. La présence de céramiques fines démontre également un certain statut social (Bernier 2010, 64). D'ailleurs, l'épitaphe a été extraite des carrières de marbre blanc de Saint-Béat en Haute-Garonne (identification P. Blanc), activité nouvellement introduite par les Romains (Fabre et Sablayrolles 2002, 73).

CONCLUSION

L'établissement de Guéthary cumule de multiples spécificités : sa technique de construction, sa chronologie, son abandon précoce et la découverte de l'épitaphe. À travers toutes ces caractéristiques, l'influence romaine peut être appréciée dès l'époque augustéenne. En premier lieu, la construction de ces bassins en *opus caementicum* témoigne de cette influence et d'une adaptation des bâtisseurs aux contraintes locales. Suite à l'abandon, ce sont ces mêmes



Lecture

VIV

C.IVLIVS.LEONIS.LIB
NIGER.SIBI.ET.IVLIAE
LEONIS [L].HILARAE.
ET.C.IVLIO LEONIS LIB
ADIVCO.FRATRI.

Développement

Viv(us)
C(aius) Iulius Leonis lib(ertus)
Niger sibi et Iuliae
Leonis [l(ibertae)] Hilarae
Et C(aio) Iulio Leonis lib(erto)
Adiuco fratri

Traduction

« De son vivant, Caius Iulius Niger, affranchi de Caius Iulius Leo, [a commandé ce tombeau] pour lui-même et pour Iulia Hilara, affranchie de Leo, ainsi que pour Caius Iulius Adiucus, affranchi de Leo, son frère. »

Figure 6. Vue de l'inscription funéraire (plaque de marbre de 52 x 39cm) lors de sa découverte par M. Chansac (Cliché M. Chansac, avril 1988) avec la transcription de R. Étienne (2006).

bassins qui ont livré l'inscription funéraire. Cette découverte permet d'explorer un versant peu reconnu dans le domaine des sauces et salaisons de poisson : le statut et l'organisation de la main d'œuvre au sein des unités de production. Cette famille d'affranchis possédait un statut social privilégié, certainement lié à leur rôle au sein de l'atelier à salaisons. Le type de production, d'introduction romaine, ne peut que favoriser le développement du mode de vie italien. Bien que leur composition nous soit inconnue, les produits issus des bassins de Guéthary ont dû vraisemblablement y contribuer.

REMERCIEMENTS

Les résultats de ces fouilles archéologiques n'auraient pu être présentés sans l'aide de nombreuses personnes. Nous tenons à remercier D. Barraud, conservateur régional de l'archéologie, A. Larrousset, maire de Guéthary et l'ensemble du personnel municipal, les Amis du Musée de Guéthary, F. Mayet et R. Étienne, M. Chansac, inventeur du site, et tous les fouilleurs bénévoles.

BIBLIOGRAPHIE

Bernal Casasola, D. et Monclova Bohórquez, A. 2011. Captura y aprovechamiento haliéutico de cetáceos en la Antigüedad. De *Iulia Traducta* a Atenas. In D. Bernal Casasola (ed.), *Pescar con arte. Fenicios y romanos en el origen de los aparejos andaluces*, catálogo de la exposición *Baelo Claudia*, diciembre 2011 - Julio 2012, 95-117. Cádiz, Universidad de Cádiz, monografías del proyecto Sagena 3.

Bernier, M. 2010. Annexe 1. Le mobilier céramique de Guéthary. *Aquitania* 26, 49-64.

Collectif 2007. *Itsas Gutizia, l'appel de la mer et les pêcheurs de Guéthary*. Saint-Jean-de-Luz, Getario orroitzen.

Coutelas, A. 2010. Annexe 2. Les mortiers et bétons de chaux de Guéthary. *Aquitania* 26, 65-74.

Ephrem, B. 2005. Les poissons et la pêche liés aux usines à salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine. *Aquitania* 21, 402-407.

Ephrem, B. 2010. Un établissement unique en Aquitaine romaine : les bassins à salaisons de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques). *Aquitania* 26, 21-48.

Étienne, R. 2006. L'inscription romaine de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques). *Aquitania* 22, 75-81.

Étienne, R. et Mayet, F. 2002. *Salaisons et sauces de poisson hispaniques*. Paris, De Boccard.

Éveillard, J. Y. 2008. À propos de la découverte d'une statue de Neptune à Douarnenez (Finistère) : *Caius Varenus Varus*, producteur de salaisons de poissons. In J. Napoli (ed.), *Ressources et activités maritimes des peuples de l'Antiquité*. Actes du colloque international de Boulogne-sur-Mer, 12-14 mai 2005, 395-400. Boulogne-sur-Mer - Dunkerque, coédition Centre de Recherche en Histoire Atlantique et Littorale et Université du Littoral Côtes d'Opale, Les Cahiers du Littoral 2, n°6.

Fabre, G. et Sablayrolles, R. 2002. Carrières de marbre des Pyrénées centrales. Le point sur la recherche. *Gallia* 59, 61-81.

Réchin, F. et Saule, M. 1993. Un exemple de production et de diffusion du sel durant l'époque romaine : Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques). In *Colloque international du sel, Salies-de-Béarn, 10-12 septembre 1992*, 177-194. Salies-de-Béarn, Salies-de-Béarn.

Sternberg, M. 2007. Salaisons et sauces de poisson, production et produits. In I. Daveau, E. Delaval, E. Poignant, E. Pellegrino, P. Sabatier et M. Sternberg, *Garum et pissalat. De la pêche à la table, mémoires d'une tradition*, 25-35. Antibes, Musée d'archéologie d'Antibes, catalogue d'exposition.

Tobie, J. L. 1984. *Rapport sur la découverte de vestiges architecturaux d'époque romaine à Guéthary (64)*. Bordeaux, Service Régional d'Archéologie d'Aquitaine.

Tobie, J. L. et Chansac, M. 1989. Découverte d'une épitaphe du début de l'Empire romain sur le site d'une usine de salaisons à Guéthary - Pyrénées-Atlantiques. In H. Haritshelhar, *Hommage au musée basque*, 89-102. Bayonne, Société des Amis du Musée Basque.

LES BASSINS À SALAISONS DE GUÉTHARY (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES) : UN TÉMOIGNAGE DE L'INFLUENCE ROMAINE EN PAYS BASQUE SEPTENTRIONAL.

Brice EPHREM

MOTS-CLÉS :

Guéthary, Aquitaine, gallo-romain, bassins à salaisons, site de production de salaisons de poissons, épitaphe, affranchis.

RÉSUMÉ :

La fouille de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques) a permis de mettre en évidence des bassins à salaisons gallo-romains du 1er siècle ap. J.-C., qui présentent plusieurs particularités, témoignant très tôt de l'influence romaine dans cette région. Cet établissement à salaisons est le seul connu en Aquitaine romaine, des Pyrénées jusqu'à la Loire. La technique de construction est originale pour ce type de bâtiment à vocation productive. La maçonnerie est constituée d'un blocage monté à l'aide d'un coffrage continu, communément utilisée pour les fondations de grands édifices ou pour des aqueducs par les Romains. La période d'utilisation présente une chronologie précoce et relativement courte. L'abandon se situe entre 40 et 60 ap. J.-C., au même moment où les productions à base de poissons sont en pleine expansion dans le monde romain. La découverte exceptionnelle en 1988 d'une épitaphe en marbre atteste également l'influence romaine précoce. Cette dédicace funéraire met en lumière trois affranchis et leur patron, C. Iulius Leo. L'étude de l'inscription permet de s'attarder sur la relation entre patron et affranchi et sur leur origine géographique grâce à l'onomastique. Ces informations dans le cadre économique des établissements à salaisons sont très rares. Toutes ces particularités font de ce site un témoignage unique de la présence romaine en Aquitaine méridionale.

SALTING VATS AT GUÉTHARY (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES): EVIDENCE FOR ROMAN INFLUENCE IN THE NORTHERN BASQUE COUNTRY.

Brice EPHREM

KEY-WORDS:

Guéthary, Aquitaine, Gallo-roman, salting vats, fish processing site, epitaph, emancipated slaves.

ABSTRACT:

The excavation of the archaeological site of Guéthary (Pyrénées-Atlantiques) has revealed Gallo-roman salting vats dating back to the 1st century AD, which show specific characteristics attesting to the Roman influence in the region. This salting establishment is the only one of its type known in Roman Aquitaine (extending from the Pyrenees to the Loire). The construction technique is singular, especially for this type of building intended for economic production activities. The masonry is made up of rubble work built using a continuous formwork, a technique usually employed for the foundations of large buildings or aqueducts by the Romans. The site was used quite early and over a short period. The abandonment occurred between 40 and 60 AD, at a time when fish sauce production was growing in the Roman world. The exceptional discovery of an epitaph in 1988 confirms the early Roman influence. This funerary inscription mentions three emancipated slaves as well as their owner, C. Iulius Leo. An analysis of the inscription allows a better understanding of the relations between owner and emancipated slave, and also reveals their geographical origin. Information about the economic framework of salting vats is generally very rare. All these specific characteristics provide a unique testimony of the Roman presence in Southern Aquitaine.